



9, rue Pierre de Coubertin 68120 PFASTATT
Tél/Fax 00-33-(0)3 89 52 34 08 Mail phans@free.fr

LE MOT DU PRESIDENT

Dr Vincent STOFFEL

Avant d'être trésorier du Projet Humanitaire Afrique Nord Sud (P.H.A.N.S.), M. Jean-Marc Denissot était mon ami, notre ami. D'ailleurs, je le suspecte d'avoir accepté par amitié la lourde tâche de trésorier au sein de notre association. A côté de cette charge accomplie de main de maître, Jean-Marc s'est dépensé sans compter à travers les événements du P.H.A.N.S.. Ne m'a-t-il pas, entre autres, tendu une main secourable en pilotant mon retour en France alors que j'avais perdu mon passeport à Cotonou ? Quel bonheur de retrouver son sourire à mon arrivée à l'aéroport de Mulhouse !

Quelle tristesse de ne pouvoir revoir son beau sourire que dans notre mémoire. Notre ami nous a quitté le 15 mai 2002, terrassé dans la force de l'âge. Je me permets ici d'associer tous les membres du P.H.A.N.S. à mes condoléances. Michèle, Sylvie, comme Jean-Marc savait le dire et le faire, c'est à notre tour de vous dire : "Vous pouvez compter sur nous, n'hésitez pas : nous sommes là."

Jean-Marc,

*Dès notre première rencontre,
Tu m'as tendu la main
Sans conditions, sans contrepartie,
Simplement par générosité.*

*De trop courtes années durant,
Nous nous sommes côtoyés
Le long des méandres de la vie.*

*Des Vosges au Haut-Doubs,
De l'Allemagne à l'Andalousie
Et jusqu'à la mythique
Tombouctou,
Nous avons scellé notre amitié.*

*Le temps passant, j'ai pu apprécier
Le fils dévoué, le mari aimant,
Le père tendre et protecteur
Et surtout l'ami indéfectible.*

*Malgré nos coups de gueule, mes
coups de gueule,
Toujours nous avons su nous
retrouver
A travers les joies et les peines du
quotidien.*

*Sans ménager ton labeur,
Tu as œuvré dans le domaine
associatif
Avec intégrité, dévouement et
professionnalisme.*



*Tu as porté sur le monde, sur
l'Afrique,
Un regard émerveillé, étonné et
innocent,
Plein de bonne humeur et de
générosité.*

*Tu as su cueillir le bonheur
Simplement, là où il se trouvait,
Auprès de ta famille et de tes
amis.*

*Tu as su diffuser le bonheur
Par ton amour, ta joie et ta
tendresse
A ta famille et à tes proches.*

*Et puis par un sale matin de prin-
temps,
Comme à ton habitude, discrète-
ment,
Tu nous a tiré ta révérence
En nous laissant un cruel goût d'i-
nachevé.*

*Merci,
Au revoir, Jean-Marc.*

*Vincent, un certain jeudi 16 mai
2002*

Le PHANS : des recherches en santé publique

Dr Benoît Barthelmé

Dès l'origine, alors qu'il n'était pas encore officiellement déclaré comme association, le PHANS avait trois objectifs :

- Assurer des soins aux populations de la brousse
- Former par compagnonnage, et dans les conditions locales, les agents de santé
- Développer des études de santé publique à partir de ses observations sur le terrain.

Le bilan après 4 années d'existence est déjà positif. Nous pensons avoir montré que la prise en charge médico-chirurgicale était possible en dispensaire de brousse avec des moyens réduits :

- Conférence en octobre 2000 en allemand au "Tropeninstitut"¹ de Bâle sur notre expérience dans un centre de santé de brousse au Bénin
- Participation et conférence en

anglais en mars 2001 et en mars 2002 lors des réunions du "Groupe Consultatif Spécial de l'OMS² sur l'Ulcère de Buruli" et sa prise en charge médico-chirurgicale en milieu précaire

- Publication dans la revue française d'épidémiologie "Santé publique" d'un article sur les maladies rencontrées dans les dispensaires de brousse³
- Publication dans la revue médicale française "La Presse Médicale" des cas d'ulcère de Buruli relevés en mission⁴.

Des études sont en cours de réalisation :

- Etat bucco-dentaire d'une population tout-venant consultant dans un dispensaire de brousse
- La codification des maladies de la Société Française de Médecine Générale est-elle applicable à la

pathologie ambulatoire en milieu tropical ? (avec la collaboration de ladite société)

- L'asthme en milieu tropical : recherche étiologique
- Les ulcères cutanés chroniques : étude comparative "ici et là-bas" entre une vallée humide et un plateau sec en milieu tropical.

1 Institut Tropical

2 Organisation Mondiale de la Santé

3 Stoffel V, Chagué F. Pathologies déclarées, pathologies observées et priorités de santé dans un district rural au Bénin. Santé publique 2001; 13 : 17-26.

4 Barthelmé B, Stoffel V, Chagué F, Jacquenet F, Lachambre A. Ulcères de Buruli : 14 cas en 5 semaines dans une sous-préfecture rurale du Bénin. L'expérience d'une ONG médicale. La Presse Médicale 2001 ; 30 : 1071.

Le mot du Ministre

Dr Vincent STOFFEL

Notre association, le Projet Humanitaire Afrique Nord Sud (P.H.A.N.S.), entrera début 2003 dans sa quatrième année d'existence officielle. Tel l'enfant en développement, elle explore avec ingénuité et appétit son environnement : en l'occurrence l'Afrique et, en particulier, le Bénin. Ainsi notre dernière mission de développement médical a vu le P.H.A.N.S. s'investir au premier trimestre 2002 dans deux centres de santé béninois : à

Assrossa (cf sur la carte) en pays fon dans le département de l'Ouémé et à Illikimou (cf sur la carte) en pays yoruba dans le département du Plateau. Ces interventions ont pu être réalisées grâce au partenariat avec l'Association pour le Développement de la Mutualité Agricole au Bénin (A.D.M.A.B.) et grâce à l'amitié d'une de ses infatigables chevilles ouvrières, M. Joseph Loko. En effet, le centre d'Assrossa fonctionne depuis plu-

sieurs années grâce à une mutualisation du risque sanitaire alors qu'Illikimou est en passe d'adhérer à cette stratégie développée par l'ADMAB.

M. Laurent Perello, notre logisticien et agent de communication, et le Dr Sébastien Kolmer ont pu découvrir l'Afrique rurale et traditionnelle au travers de ces deux sites alors que les "anciens", familiers de la vallée de l'Ouémé, ont été confrontés pour la première

fois avec la pensée yoruba de l'ethnie Nagô. Les Nagô-Yoruba sont le peuple vivant sur la rive droite du fleuve Niger, installés à cheval sur le Bénin et le Nigéria. Francophone au Bénin, anglophone au Nigéria, l'ethnie Nagô commerce et communique de part et d'autre de la frontière en utilisant la langue vernaculaire yoruba. Mais un petit rappel historique s'impose pour démêler cette complexité culturelle.

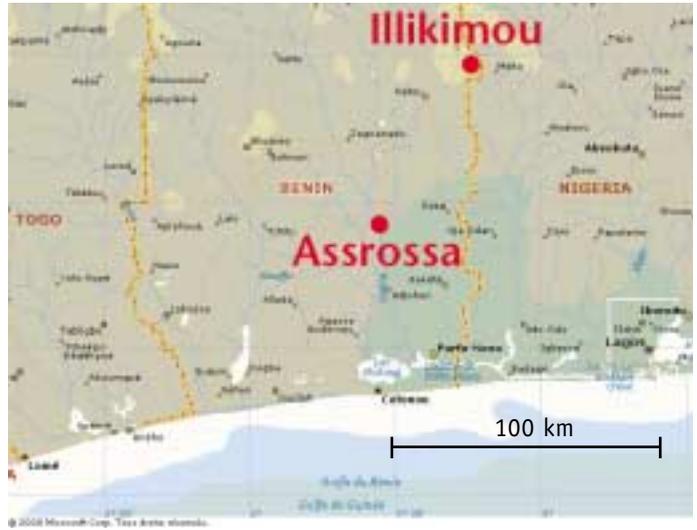
Le sud du Bénin actuel a été le théâtre de migrations successives venant de l'est et de l'ouest :

- depuis le XIIème siècle, les Nagô-Yoruba, venant de la ville d'Ifé (près de l'actuelle Lagos), ont infiltré l'actuel Bénin et y ont créé des royaumes

- alors que les Adja, venant de la ville de Tado (située dans l'actuel Togo), ont émigré vers l'est.

La rencontre de ces deux flux migratoires est sans doute à l'origine des Fon encore appelés Adja-Fon.

De manière plus schématique encore, les Adja-Fon sont culturellement apparentés aux Nagô-Yoruba et représentent une transition entre le peuple Akan à l'ouest du Golfe de Guinée (Côte-d'Ivoire et Ghana) et le peuple Nagô-Yoruba évoluant dans la partie occidentale du Nigéria et la bordure orientale du Bénin. De plus, du fait du syncrétisme christianisme-animisme ou vodun, réaction induite par la déportation des Africains vers le Nouveau Monde à partir du XVIème siècle, les sons des tambours Nagô-Yoruba retentissent du Golfe de Guinée jusqu'aux



Antilles et au Brésil. Mais revenons aux Nagô-Yoruba d'Illikimou.

Illikimou est l'un des nombreux royaumes de la confédération de royaumes Nagô-Yoruba, satellites de la ville d'Ifé, lieu d'origine du héros fondateur. Bien que situé au Bénin, Illikimou vit paisiblement à l'heure nigériane. La bière Krystal se substitue à la Béninoise et le naira (devise nigériane) est la monnaie d'échange au détriment du franc CFA. Les échanges commerciaux sont intenses de part et d'autre de la frontière ... jusqu'à la contrebande de produits pétroliers et de cigarettes. Jacob III règne depuis quelques années sur Illikimou. A cet effet, il a dû abandonner son ancienne fonction de commerçant pour se consacrer pleinement à la destinée de son peuple. Un rituel assez complexe rythme la vie et les sorties du roi. Il représente l'autorité traditionnelle et dispose de plusieurs ministres

pour mener à bien les affaires de son peuple. Après que le P.H.A.N.S. fut intervenu à Illikimou fin 2001 puis début 2002, Jacob III a voulu remercier et sceller des liens avec notre association de développement médical en me nommant ministre "Taïéché" i.e. "Celui qui sauve des vies". Cette nomination est un symbole pour saluer le travail sur le terrain de Mme Kervadec et de M. Perello ainsi que des docteurs Barthelmé, Chagué, Jacquenet, Kolmer et Lachambre sans oublier le travail en France de Mmes Denissot et Verger et, surtout, de mon regretté ami M. Jean-Marc Denissot. Qu'ils soient remerciés ici.



Inventaire à la Prévert

M. Laurent Perello

J'ai voulu voir l'Afrique et on a vu l'Afrique.

Avant de partir, on s'imagine tout et n'importe quoi. On s'image l'Afrique, au gré des anecdotes des "Anciens", des anciens missionnaires j'entends.

On s'imagine l'Afrique et ses couleurs.

On s'imagine l'Afrique et ses hommes, leur culture, leurs émotions.

On s'imagine l'Afrique. Et toute la force de notre imagination ne nous prépare pas à vivre ce que l'on va vivre...

Là-bas, c'est le choc.

Oublié, le confort de l'occidental.

Plus de repères, plus de titre ni de fonction, plus d'impératif de rentabilité.

On oublie tout et même un peu soi-même.

Là-bas, le don de soi, un peu du moins.

Là-bas, j'ai compris pour la première fois qu'il faut donner au Temps le temps de s'écouler. Paisiblement. Délicieusement. Douloureusement parfois.

J'ai voulu voir l'Afrique et j'ai vu l'Afrique.

Je l'ai dévorée du regard comme un amant fougueux.

Je me suis imprégné, jusqu'au plus profond de mon âme, de toutes ses odeurs, de toutes ses saveurs...

Elle s'est offerte à moi, généreuse et entière...

J'ai voulu voir l'Afrique

et l'Afrique m'a subjugué.

Et, le plus dur reste à venir : le retour.

Plusieurs semaines de doutes, de remises en question.

Plusieurs semaines où plus rien n'a de goût.

Plus de certitudes, plus de convictions, plus d'illusions, surtout...

Et au fil du temps, qui prend son temps, l'envie me reprend.

L'envie de découvrir, l'envie de partager, l'envie de faire.

Le Crayon de Dieu n'a pas de gomme...et la suite de l'histoire reste à écrire !

Dernière minute

1. Merci de mettre vos cotisations à jour à l'aide du document ci-joint : la pérennité de notre action en Afrique dépend de votre soutien.
2. Nous vous convions à un concert piano et chant le samedi 15 juin 2002 à 20h30 au temple Saint Etienne, place de la Réunion à Mulhouse : invitation ci-jointe.
Pendant la pause, vous pourrez vivre le choc africain (décrit par Laurent dans "Inventaire à la Prévert") à travers un diaporama.
3. Nous tenons à remercier la générosité de l'entreprise mulhousienne K2P, en particulier M. Nicolas Muguet, M. Christophe Brobecker et M. Laurent Perello qui ont mis leurs compétences au service du P.H.A.N.S. pour la conception et la réalisation des documents imprimés.